MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

TOME DOUZIÈME

1906

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCVI

mer d'Oman, d'autre part, possèdent des faunes d'Holothuries très différentes. Le même fait a été constaté pour d'autres groupes. Les faunes abyssales, au lieu d'avoir le cosmopolitisme qu'on leur a attribué quelquefois, se montrent plus ou moins localisées. Si ces résultats se généralisaient, il en résulterait que, tandis que les formes littorales seraient plus ou moins vagabondes et migratrices, celles des grands fonds seraient beaucoup plus sédentaires. Mais il serait prématuré et téméraire de ramener les choses à une formule aussi simple, tant il nous reste à apprendre en zoogéographie!

Note préliminaire sur les Bryozoaires recueillis par les expéditions du Travailleur *(1881-1882) et du* Talisman *(1883),*

par M. L. Calvet, sous-directeur de la station zoologique de Cette.

Bryozoaires Cheilostomes.

Les Bryozoaires du *Travailleur* et du *Talisman*, dont M. le professeur Joubin a bien voulu me confier l'étude, forment une collection très importante qui avait été soumise déjà à l'examen du Dr Jullien, dont les déterminations ont fait l'objet de plusieurs articles ne concernant cependant qu'une partie du matériel récolté par le *Travailleur* [1].

Dans cette collection, les Chéilostomes, dont je m'occuperai uniquement dans cette note, sont représentés par 164 espèces, comprenant 21 formes nouvelles et deux genres nouveaux, indépendamment des espèces et genres nouveaux déjà décrits par Jullien, et de plusieurs espèces qui, trouvées pour la première fois par le *Travailleur* ou le *Talisman*, ont reçu, depuis, des descriptions dans les publications des résultats d'expéditions ultérieures. Ces 164 espèces sont énumérées dans la liste ci-dessous, à laquelle feront suite les diagnoses relatives aux espèces et genres nouveaux :

Aetea recta Hincks.
— lineata Jullien.
Eucratea cordieri Audouin.
Scrupocellaria marsupiata Jullien.
— scrupea Alder.
— scruposa Linné.
— reptans Linné.
Scrupocellaria pusilla Smitt.
— macandrei Busk.
— Bertholetii Audouin.
Caberea ligata Jullien.
— Boryi Audouin.
Bicellaria evocata Jullien.
Bugula neritina Linné.

[1] A. Milne-Edwards, *Archives des Missions scientifiques et littéraires*, 1882, p. 17 et 40. — J. Jullien, *Bulletin de la Société zoologique de France*, 1882, p. 525.

Bugula ditrupae Busk.
Bugula eburnea nov. sp.
Farciminaria Alice Jullien.
Cellaria salicornioides Lamouroux.
— sinuosa Hassall.
— fistulosa Linné.
— biseriata Maplestone.
Tubucellaria opuntioides Pallas.
Flustra carbasea Solander.
— papyrea Pallas.
— pisciformis Busk.
Beania magellanica Busk.
— hirtissima Heller.
Membranipora Dumerili Audouin.
— reticulum Linné.
— macilenta Jullien.
— granulifera Hincks.
— imbellis Hincks.
— patellaria Moll.
— tenuirostris Hincks.
— lineata Linné.
— minax Busk.
— cervicornis Busk.
— filum Jullien.
Membranipora Joubini nov. sp.
Onychocella antiqua Busk.
— angulosa Reuss.
Cupularia canariensis Busk.
— umbellata Defrance.
Setosellina Roulei nov. gen. et nov. sp.
Setosella vulnerata Busk.
— Folini Jullien.
— Richardi Jullien.
Heliodoma implicata nov. gen. et nov. sp.
Jubella enucleata Jullien.
Crepis longipes Jullien.
Cribrilina punctata Gray.
— alcicornis Jullien.
— radiata Moll.
— figularis Johnston.
Membraniporella Alice Jullien.
— Neptuni Jullien.
— nitida Johnston.
Porina borealis Busk.
Micropora coriacea Esper.
Microporella ciliata Pallas.
— insperata Jullien.
Microporella Malusi Audouin.
— Heckeli Reuss.
— impressa Audouin.
— coronata Audouin.
— monodon Busk.
Diporula hastigera Busk.
— verrucosa Peach.
Chorizopora Brongnarti Audouin.
Myriozoum truncatum Pallas.
Myriozoum strangulatum nov. sp.
Mamillopora Smitti nov. sp.
Gemellipora eburnea Smitt.
Lagenipora Edwardsi Jullien.
Temachia opulenta Jullien.
Euginoma vermiformis Jullien.
Tegminula vetusta Jullien.
Ascosia pandora Jullien.
Fedora Edwardsi Jullien.
Lepralia foliacea Ellis et Solander.
— mucronata Smitt.
— polygonia Jullien.
— pertusa Esper.
— labiosa Jullien.
— Poissonii Audouin.
Lepralia inflata nov. sp.
— **brancoensis** nov. sp.
Hippothoa nebulosa Jullien.
— fagellum Manzoni.
— amaena Jullien.
Schizoporella biaperta Michelin.
— linearis Hassall.
— hyalina Linné.
— Neptuni Jullien.
— obsoleta Jullien.
— auriculata Hassall.
— ovum Jullien.
— Fischeri Jullien.
— Richardi L. Calvet.
— cucullata Busk.
— Cecilii Audouin.
— sanguinea Norman.
— venusta Norman.
— vulgaris Moll.
— unicornis Johnston.
— contorta Michelin.
— lepralioides L. Calvet.
— fayalensis L. Calvet.
— triaviculata L. Calvet.

Haswellia auriculata Busk.
Adeonella insidiosa Jullien.
— distoma Busk.
— polystomella Reuss.
Rhynchopora bispinosa Johnston.
Escharoides quincuncialis Norman.
Escharoides Billardi nov. sp.
Mastigophora Hyndmanni Johnston.
Schizotheca fissa Busk.
Schizotheca Talismani nov. sp.
Smittia cervicornis Pallas.
— perrieri Jullien.
— reticulata J.-M. Gillivray.
— spectrum Jullien.
— miniacea Jullien.
— ensifera Jullien.
— vaciva Jullien.
— cheilostoma Manzoni.
— marmorea Hincks.
— longicollis Jullien.
— Peachi Johnston.
— ventricosa Hassall.
— variolosa Johnston.
— coccinea Abildgaard.
Smittia inerma nov. sp.
— **praealta** nov. sp.
Mucronella abyssicola Norman.
— Soulieri L. Calvet.
Palmicellaria inermis Jullien.
— Skenei Ellis et Solander.
Palmicellaria tenuis nov. sp.
Jaculina Blanchardi Jullien.
Retepora Jullieni L. Calvet nov. nom.
— cellulosa Smitt.
— mediterranea Smitt.
— Couchi Hincks.
— Imperati Busk.
— atlantica Busk.
Retepora ramulosa nov. sp.
— **inordinata** nov. sp.
— **Sparteli** nov. sp.
Reteporella dichotoma Hincks.
Reteporella incrustata nov. sp.
— **hirsuta** nov. sp.
Cellepora incrassata Lamarck.
— pumicosa Linné.
— Costazii Audouin.
— avicularis Hincks.
— armata Hincks.
— digitata Waters.
— eatonensis Busk.
— verruculata Smitt.
Cellepora protecta nov. sp.
— **intricata** nov. sp.
Lekythopora laciniosa nov. sp.

Bugula eburnea nov. sp.

Travailleur, 1882 = dragage n° 38, profondeur 636 mètres.

Zoécies disposées dans un même plan, sur deux ou trois rangées longitudinales, alternant entre elles et très étroitement unies. Frontale zoéciale, sub-rectangulaire, allongée, rétrécie inférieurement, à bord supérieur convexe et à bord inférieur concave, totalement membraneuse, portant un orifice zoécial semi-circulaire, dont les bords supérieur et latéraux se confondent avec le bord supérieur de la frontale, fermé par un opercule de même forme à cadre chitineux sur les bords supérieur et latéraux.

Pas d'épines, pas d'aviculaires. Ovicelles inconnues.

Bryarium dressé, grêle, probablement ramifié.

Membranipora Joubini nov. sp.

Talisman, 1883 = mer des Sargasses.

Zoécies de forme variable, à frontale sub-rectangulaire ou pentagonale ou hexagonale, à bord supérieur convexe et à bord inférieur concave,

dont les trois quarts ou les quatre cinquièmes supérieurs sont occupés par une aréa membraneuse oblongue, que limite un cryptocyste finement denticulé, le reste de la frontale étant calcifié et portant deux fortes épines incurvées, placées immédiatement au-dessus de la zoécie sous-jacente. Orifice zoécial sub-semicirculaire fermé par un opercule de même forme.

Pas d'aviculaires; pas d'ovicelles.

Bryarium encroûtant.

Genre **Setosellina** gen. nov.

Zoécies s'irradiant plus ou moins régulièrement autour de l'oozoïde, séparées entre elles dans les séries radiaires par des vibraculaires. Frontale zoéciale, entièrement membraneuse, de forme ovale, à orifice zoécial semi-circulaire dont le bord convexe correspond au bord supérieur de l'aréa, fermé par un opercule à bord convexe chitineux.

Vibraculaires arrondis, à aréa membraneuse oblongue, dirigée suivant l'axe longitudinal de la zoécie.

Setosellina Roulei nov. sp.

Travailleur, 1882 = dragage n° 40, profondeur 1,900 mètres.

Talisman, 1883 = dragage n° 96, profondeur 2,330 mètres.

Zoécies sub-cunéiformes, alternant entre elles, à partie distale élargie et à partie proximale rétrécie. Frontale zoéciale occupée sur les trois cinquièmes environ de sa largeur par une aréa membraneuse, ovale, entourée d'un bourrelet calcaire en saillie sur le reste de la frontale qui est calcifié. Orifice zoécial semi-circulaire, à bord supérieur se confondant avec le bord supérieur de l'aréa.

Vibraculaires globuleux existant en avant de toutes les zoécies, y compris l'oozoïde, à vibraculum sétiforme, simple, assez allongé, se mouvant dans une aréa oblongue dont l'axe longitudinal est dirigé suivant le même axe de la zoécie.

Pas d'ovicelles.

Bryarium discoïde, encroûtant, de faibles dimensions.

Genre **Heliodoma** gen. nov.

Zoécies à frontale pourvue d'une aréa membraneuse, disposées suivant deux séries spiralées concentriques, dans lesquelles elles alternent, séparées par une série spiralée de vibraculaires.

Heliodoma implicata nov. sp.

Travailleur, 1882 = dragage n° 40, profondeur 1,900 mètres.

Travailleur, 1882 = dragage n° 49, profondeur 3,700 mètres.

Zoécies à frontale losangiforme, dont le grand axe est dirigé obliquement par rapport à la ligne spiralée suivant laquelle les zoécies sont disposées, en partie occupée par une aréa membraneuse ovale, au-dessous de laquelle se montre un cryptocyste finement granuleux qui, large dans la partie inférieure et dans les parties latérales de l'aréa, se rétrécit brusquement vers la partie supérieure où le bord de l'opésie qu'il limite se confond avec le bord supérieur de l'aréa. Opésie oblongue, allongée, légèrement rétrécie dans sa partie moyenne. Orifice zoécial semi-circulaire, à bord convexe confondu avec le bord supérieur de l'aréa, fermé par un opercule à cadre chitineux.

Vibraculaires occupant les intervalles entre les zoécies des deux séries spiralées, à frontale légèrement bombée, de contour losangiforme, portant une aréa carrée, à angles arrondis, dans laquelle se meut un vibraculum sétiforme, très allongé.

Bryarium discoïde, aplati, de faibles dimensions.

Myriozoum strangulatum nov. sp.

Travailleur, 1882 = dragage n° 38, profondeur 636 mètres.

Travailleur, 1882 = dragage n° 49, profondeur 3,700 mètres.

Talisman, 1883 = dragage n° 96, profondeur 2,330 mètres.

Zoécies séparées frontalement par des dépressions sinueuses, délimitant des frontales sub-rectangulaires finement et régulièrement verruqueuses, dans lesquelles l'orifice zoécial est situé à une distance assez grande du bord supérieur. Orifice zoécial arrondi, formé par un cercle auquel se surajoute inférieurement un cercle beaucoup plus petit, s'ouvrant dans le premier et formant un sinus bien marqué.

Aviculaires au nombre de deux pour chaque frontale zoéciale : l'un situé au-dessus de l'orifice, et l'autre au-dessous. L'aviculaire sous-oral, plus grand que l'autre, est de forme ovoïde et à mandibule elliptique; l'aviculaire sus-oral est de forme quelque peu allongée et à mandibule triangulaire.

Ovicelles inconnues.

Zoécies disposées en séries transversales autour d'un axe imaginaire, formant un bryarium dressé, à rameaux cylindriques, étranglés de distance en distance et sans qu'il y ait discontinuité dans les zoécies, qui, au niveau des étranglements, sont seulement beaucoup plus petites.

Mamillopora Smitti nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 104, profondeur 21 mètres.

Zoécies rhomboïdales, à frontale hexagonale ou pentagonale, légèrement bombée et séparée des voisines par de profondes dépressions, dont le centre est occupé par l'orifice zoécial, très grand, plus long que large,

à bords supérieur et inférieur appartenant à une circonférence dont la longueur de l'orifice serait le diamètre, et réunis entre eux par deux processus latéraux pointus, assez forts, faisant saillie dans l'orifice qu'ils découpent ainsi en deux parties communiquant largement entre elles. Frontale recouverte de fines verrucosités disposées en séries linéaires s'irradiant autour de l'orifice.

Un aviculaire sur le plus grand nombre des zoécies, à gauche et en haut de l'orifice zoécial, de forme triangulaire, à base arrondie, dont le sommet est divisé en haut et en dedans de la zoécie.

Ovicelles globuleuses, très grandes, dont les parois verruqueuses et pourvues de tout petits pores circulaires, se continuent sans ligne de démarcation avec la frontale zoéciale, portant l'aviculaire sur leur côté gauche.

Bryarium cupuliforme.

Lepralia inflata nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies très grandes, ovoïdes, renflées, séparées par des sillons assez profonds, à orifice lepralioïde raccourci, portant de 5 à 7 épines marginales. Frontale zoéciale pourvue de petites dépressions à contour polygonal, régulièrement distribuées et dont quelques-unes, assez rares, s'ouvrent dans un pore, limitée par une série marginale de pores circulaires ou ovoïdes.

Un aviculaire ovoïde de chaque côté de l'orifice zoécial, porté par une proéminence de la frontale, à mandibule semi-circulaire dirigée vers l'axe de la zoécie et occupant, au repos, un plan perpendiculaire au plan médio-sagittal de la zoécie.

Ovicelles petites, placées immédiatement en arrière du bord supérieur de l'orifice, de forme à peu près sphérique, avec un orifice antérieur sub-semi-circulaire, en regard de l'orifice zoécial. Frontale ovicellienne pourvue de dépressions semblables à celles de la frontale zoéciale.

Bryarium encroûtant, à zoécies quelque peu irrégulièrement distribuées.

Lepralia Brancoensis nov. sp.

Talisman, 1883 = Archipel du Cap Vert, îlot Branco.

Zoécies rhomboïdales, à orifice lepralioïde, rétréci dans le tiers inférieur où les bords latéraux fournissent deux cardelles très saillantes, à bord inférieur légèrement concave. Frontale zoéciale finement verruqueuse, pourvue de pores circulaires ou légèrement étirés, plus ou moins nombreux, les uns marginaux, les autres épars sur la frontale.

Aviculaires ovoïdes, allongés, en nombre variable (1 à 3) sur chaque

zoécie, le plus souvent deux, un de chaque côté de l'orifice, dirigés obliquement par rapport à l'axe longitudinal de ce dernier, la mandibule, spatulée, s'ouvrant du côté de l'orifice. Leurs dimensions ne sont pas constantes : toujours assez grandes cependant; çà et là, entre les zoécies, existent de grandes cellules avicularienne portant un très grand aviculaire à mandibule spatulée.

Ovicelles inconnues.

Bryarium encroûtant pouvant présenter des ramifications dressées, et alors arborescent, formé par la superposition de plusieurs couches de zoécies.

Escharoïdes Billardi nov. sp.

Travailleur, 1882 = dragage n° 35, profondeur 136 mètres; dragage n° 38, profondeur 636 mètres.

Zoécies à limites indistinctes, disposées sur quatre séries alternes et opposées deux à deux. Frontale zoéciale, lisse, dépourvue de toute ornementation, à orifice zoécial, orbiculaire, déformé sur le bord inférieur par une saillie arrondie supportant un petit aviculaire, et formant avec le bord de l'orifice en regard une encoche ou sinus très accusé, largement ouvert.

Aviculaire oral, ovoïde, à direction suivant un plan sagittal, presque perpendiculaire à l'axe longitudinal de la zoécie; mandibule semi-elliptique, dirigée vers l'extérieur.

Ovicelle immergée dans la frontale de la zoécie sus-jacente, qui forme autour d'elle un rebord saillant. Frontale ovicellienne, semi-circulaire, percée de 5 à 9 petits pores circulaires et pourvue d'un bord inférieur à peu près droit, s'avançant légèrement dans l'orifice zoécial.

Schizotheca Talismani nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 105, profondeur 110-180 mètres.

Zoécies de forme variable, à contour sub-hexagonal ou sub-rectangulaire, légèrement renflées, limitées par un petit sillon peu marqué. Orifice zoécial saillant, sub-tubulaire dans les zoécies jeunes, sur le même plan que la frontale dans les zoécies âgées. Orifice zoécial vrai, de forme semi-circulaire, à bord inférieur presque droit, situé profondément et masqué par une péristomie formant, au moins sur le bord inférieur, un rebord saillant dans lequel il existe un sinus médian très prononcé et deux encoches latérales, séparés entre eux par des processus spiniformes, et qui se continue latéralement avec le bord supérieur de l'orifice zoécial vrai, lequel est armé de 4 ou 5 épines articulées. Frontale zoéciale légèrement verruqueuse, pourvue d'une rangée marginale de pores circulaires ou arrondis et légèrement allongés dans le sens radiaire, et d'un nombre variable d'aviculaires.

Aviculaires, frontaux, elliptiques, au nombre de 3 à 7 sur chaque zoécie, dont deux occupent une situation fixe et sont toujours adossés contre la péristomie, un peu au-dessous de l'encoche, situés obliquement et à mandibule dirigée vers le centre de l'orifice zoécial; les autres aviculaires sont le plus souvent marginaux, la mandibule étant dirigée vers l'orifice zoécial.

Ovicelles peu saillantes, à contour circulaire, bordé par la frontale de la zoécie sus-jacente, sur laquelle elles se distinguent par leur frontale lisse et simplement pourvue de très petits pores circulaires portés par de petites éminences arrondies. Bord inférieur ou antérieur de la frontale ovicellienne droit, se projetant dans l'orifice zoécial.

Bryarium encroûtant.

Smittia inerma nov. sp.

Travailleur, 1881 = dragage n° 23, profondeur 280 mètres.

Zoécies sub-hexagonales, renflées dans leur partie moyenne et séparées par de profondes dépressions. Frontale zoéciale criblée de pores arrondis, assez grands, distribués régulièrement et côte à côte, portant supérieurement l'orifice zoécial qui est surmonté d'une péristomie ou collerette assez haute, dont l'ouverture terminale est ovoïde, élargie supérieurement et rétrécie inférieurement. Orifice zoécial sub-semi-circulaire, à bord supérieur convexe, à bords latéraux portant une cardelle pointue, très accusée, et à bord inférieur pourvu d'une lyrule assez large à angles droits.

Ovicelles immergées dans la frontale de la zoécie sus-jacente, entourées par la continuation de la péristomie, qui leur forme une bordure assez massive et quelque peu saillante, dans laquelle est comprise la frontale ovicellienne, perforée de pores arrondis ou allongés dans le sens radiaire.

Bryarium encroûtant.

Pas d'aviculaires.

Smittia prœalta nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies ovoïdes, renflées, très distinctes les unes des autres et séparées par des dépressions profondes, à frontale unie, lisse, bordée marginalement par un épaississement calcifié de la paroi. Orifice zoécial surmonté par une péristomie dont l'ouverture supérieure est découpée par trois saillies, deux latérales et une inférieure, de manière à prendre la forme de la lettre X; les saillies latérales supportant une épine articulée, la saillie inférieure formant un mucron médian, terminé en pointe mousse, tandis que le bord supérieur convexe porte quatre épines articulées. Orifice zoécial sub-semi-circulaire à lyrule médiane sur le bord inférieur, et à cardelles mousses sur les bords latéraux.

Pas d'aviculaires.

Ovicelles globuleuses, presque sphériques, légèrement allongées, à frontale dépourvue de toute ornementation, et bien distinctes des zoécies voisines, dont elles paraissent être complètement indépendantes.

Bryarium encroûtant.

Palmicellaria tenuis nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies bisériées, alternant à la face frontale d'un bryarium ramifié dichotomiquement et à port dressé, légèrement allongées. Frontale zoéciale, lisse, pourvue seulement de quelques petits pores circulaires, marginaux: et, çà et là, d'un petit aviculaire elliptique. Orifice zoécial orbiculaire (?), surmonté par une péristomie en forme de goulot, s'élevant au-dessus du bord inférieur de l'orifice, et dont le bord libre est découpé par trois processus saillants, l'un médian et les deux autres latéraux, portant chacun sur leur face interne un petit aviculaire elliptique à mandibule dirigée vers l'extérieur.

Ovicelles inconnues.

Bryarium ramifié, dressé, à face dorsale découpée par des vibices correspondant aux limites zoéciales, lisse, et présentant, avec quelques petits pores circulaires, de petits aviculaires elliptiques, distribués çà et là, et portés le plus souvent par une petite éminence cylindro-conique dont ils occupent le sommet.

Retepora ramulosa nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage 96, profondeur 2,330 mètres.

Zoécies disposées sur trois rangées longitudinales, à frontale losangiforme, irrégulièrement allongée, limitée par un liséré calcaire, saillant, très apparent dans les zoécies jeunes, mais plus ou moins distinct dans les zoécies âgées. Orifice zoécial arrondi, à bord inférieur se prolongeant en une péristomie en forme de goulot, dont le bord libre est plus ou moins découpé, et qui présente à sa base un pore circulaire se continuant sur le goulot péristomial en une gouttière formée par la soudure des bords libres de la fissure aboutissant au pore. Au-dessous de ce pore sub-labial existe un autre petit pore circulaire, très distinct sur la frontale des jeunes zoécies, mais disparaissant dans les zoécies plus âgées.

Rarement un aviculaire frontal, à mandibule allongée, spatulée, dirigée longitudinalement ou quelque peu obliquement vers la base de la zoécie, placé un peu en dessous du pore sub-labial.

Ovicelles mitriformes, portées par quelques-unes des zoécies latérales de la colonie, à frontale dépourvue de pores, mais épaissie sur ses bords et formant des saillies s'irradiant autour du centre.

Bryarium ramifié dichotomiquement, à port dressé. Surface dorsale découpée par des vibices allant obliquement d'un orifice zoécial de droite à un orifice zoécial de gauche, formant ainsi des espaces sub-triangulaires ne correspondant pas aux zoécies, dans lesquels est compris le plus généralement un aviculaire spatulé, allongé, situé sur le bord externe de l'espace, au-dessous de l'orifice zoécial, et dirigé obliquement de haut en bas et de dehors en dedans.

Retepora inordinata nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage 103, profondeur 275-150 mètres.

Zoécies à orifice péristomial semi-circulaire, mais à bord inférieur droit, pourvu d'une large et profonde fissure, soit médiane, soit quelque peu rejetée sur le côté, dont une des lèvres est renflée en un mamelon très saillant portant sur la face regardant la fissure, un aviculaire dont la mandibule, triangulaire et allongée, est dirigée vers l'orifice, parallèlement à l'axe longitudinal de la zoécie, et est comprise au repos dans un plan perpendiculaire au plan de la frontale zoéciale. Orifice zoécial proprement dit orbiculaire, allongé, avec un rétrécissement inférieur formant sinus.

Ovicelles peu saillantes, placées immédiatement au-dessus de l'orifice zoécial, avec une grande encoche frontale, large et allongée.

Frontale zoéciale et ovicellienne dépourvue de perforations, unie et simplement pourvue de quelques verrucosités peu marquées.

Bryarium cupuliforme, à rameaux réticulés, mais à mailles très irrégulières, tantôt grandes, tantôt petites, limitées par des rameaux de largeur et de longueur variables. Face dorsale du bryarium entrecoupée de vibices peu saillants, irréguliers, et portant, épars çà et là, quelques aviculaires à mandibule triangulaire allongée.

Retepora Sparteli nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies allongées, tubuleuses, alternant sur la face frontale d'un bryarium bisérié, ramifié dichotomiquement et à rameaux libres. Orifice zoécial lépralien, surmonté d'une péristomie en goulot, formée par le bord inférieur et les bords latéraux de l'orifice, et ouverte frontalement par une fissure profonde, quelque peu latérale, dont les lèvres se soudent sur une très grande partie de leur longueur, formant un pore inférieur, le pore rétéporien. L'une des lèvres de la fissure, externe par rapport au bryarium, porte trois épines articulées à leur base; l'autre ne porte que deux épines articulées, mais possède aussi sur son angle supérieur un aviculaire à mandibule triangulaire, à pointe recourbée, dont la direction est à peu près perpendiculaire au plan frontal. Frontale zoéciale lisse, présentant parfois quelques rares pores circulaires à situation marginale.

Face dorsale du bryarium découpée par des vibices correspondant aux limites zoéciales dans les parties jeunes de la colonie, mais qui, dans les parties âgées, se confondent avec des vibices secondaires de direction transversale, délimitant des espaces ne correspondant plus aux limites zoéciales. Çà et là, le long des vibices, quelques petits pores circulaires, et à l'angle de la plupart des bifurcations des rameaux du bryarium, un grand aviculaire à mandibule très allongée, spatulée et incurvée.

Ovicelles inconnues.

Reteporella incrustata nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies grandes, limitées frontalement par des dépressions sinueuses plus ou moins accusées, à ouverture péristomiale, formée par deux arcs de circonférence opposés et se rejoignant latéralement sous un angle aigu, beaucoup plus large que longue, portant sur son bord inférieur une fissure ou sinus profond et rétréci, placé quelque peu latéralement. L'une des lèvres du sinus, la plus grande, se prolonge au-dessus de la péristomie en un tube cylindrique, plus ou moins allongé, portant un petit aviculaire elliptique à son extrémité supérieure, tandis que l'autre lèvre forme une saillie conique, à laquelle correspond une saillie symétrique portée par la lèvre opposée, de l'autre côté du tube avicularifère. Frontale zoéciale très faiblement verruqueuse, pourvue d'un petit nombre de pores circulaires marginaux et d'un certain nombre de petits aviculaires à mandibule triangulaire, très allongée, portés le plus généralement par des éminences coniques dont ils occupent une face latérale.

Ovicelles immergées, peu saillantes, à frontale lisse, entourée latéralement et supérieurement par un rebord de la frontale de la zoécie susjacente.

Bryarium encroûtant.

Reteporella hirsuta nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies à port celléporoïde, à base irrégulièrement polygonale, quelquefois arrondie, séparées par des dépressions assez profondes; à frontale renflée formant supérieurement une péristomie plus ou moins haute, à la base de laquelle correspond l'orifice zoécial dont le bord supérieur et les bords latéraux font partie d'une même circonférence, et dont le bord inférieur est pourvu d'un sinus profond très marqué.

Péristomie présentant sur le bord inférieur de son ouverture, un processus tubulaire à peu près médian, très prononcé, fortement calcifié, portant à son sommet un petit aviculaire arrondi, à mandibule semi-circulaire, et à droite ou à gauche duquel se trouve un pore sub-labial, formé

par la soudure, sur une grande partie de leur longueur, des lèvres limitant une fissure profonde qui découpe la face inférieure de la péristomie dans les jeunes zoécies. Frontale zoéciale lisse, présentant quelques petits pores circulaires marginaux, et çà et là, épars, de petits aviculaires elliptiques, portés le plus généralement au sommet de processus tubulaires, mais quelquefois sessiles et alors beaucoup plus grands et à mandibule spatulée.

Ovicelles petites, quelque peu allongées, à frontale perforée par quelques pores, se terminant en avant de l'orifice zoécial par un bord concave.

Bryarium encroûtant.

Cellepora protecta nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 10, profondeur 770.

Zoécies sub-dressées, de forme légèrement ovoïde, renflées à leur base, se rétrécissant supérieurement en une péristomie bien marquée, à la base de laquelle se trouve un orifice zoécial schizoporelloïde, à large sinus, et dont les bords de l'ouverture supérieure portent deux processus tubuleux saillants, un de chaque côté du bord inférieur, quelquefois trois, deux d'un côté et le troisième de l'autre côté du bord inférieur, supportant à leur extrémité un petit aviculaire elliptique. Frontale zoéciale lisse, dépourvue de toute ornementation, portant seulement dans quelques zoécies, un petit aviculaire elliptique, situé le plus fréquemment au voisinage de la dépression interzoéciale.

Ovicelles petites, rejetées en arrière de la zoécie, semi-sphériques, à frontale pourvue de quelques petits pores circulaires.

Bryarium encroûtant.

Cellepora intricata nov. sp.

Talisman, 1883 = archipel du Cap Vert, îlot Branco.

Zoécies à contours peu distincts, limitées par une ligne de petits pores circulaires occupant les bords de la frontale qui présente aussi quelques autres pores circulaires épars. Orifice zoécial sub-circulaire, légèrement contracté dans le tiers inférieur de manière à former un sinus largement ouvert, et surmonté par une péristomie, développée aux dépens du bord inférieur de l'orifice, qui est constituée par deux processus triangulaires que sépare une fissure assez profonde et assez large, et dont l'un porte sur son bord interne un aviculaire à mandibule semi-circulaire.

Petits aviculaires elliptiques sur la frontale zoéciale, au nombre variable de 2 à 5, le plus souvent périphériques, et çà et là, sur le bryarium, un grand aviculaire à mandibule spatulée, très élargie à son extrémité.

Ovicelles peu saillantes dans les parties jeunes de la colonie, à peu près confondues avec la frontale des zoécies voisines dans les parties âgées,

semi-sphériques, avec une aréa frontale percée de petits pores et entourée d'une bordure calcaire, lisse.

Bryarium dressé, ramifié, à rameaux cylindriques, d'un diamètre de 1 millim. 5 à 3 millimètres, courts, s'anastomosant et s'intriquant.

Lekythopora laciniosa nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 125, profondeur 80–140 mètres.

Zoécies dressées ou sub-dressées, à bases plus ou moins confondues en une masse zoariale commune, en grande partie recouverte frontalement par de grands pores et des aviculaires de dimensions assez variables, mais toujours d'assez grande taille et à mandibule spatulée. Orifice zoécial légèrement allongé, oblong, avec un rétrécissement inférieur déterminant un large sinus, surmonté par une péristomie très développée, dont le bord supérieur porte deux petits aviculaires sub-elliptiques, latéraux, un de chaque côté, à mandibule triangulaire et à sommet arrondi, dirigée obliquement de bas en haut et de dedans en dehors, entre lesquels le bord de la péristomie forme deux saillies en feston, l'un antérieur, l'autre postérieur, l'antérieur étant plus développé que le postérieur. Péristomie lisse, avec seulement des dépressions latérales correspondant aux tubes aviculifères.

Ovicelles en nid-de-pigeon, opposées au grand feston antérieur, et par conséquent dorsales, situées à la base de la péristomie qu'elles embrassent en partie, et dont la frontale est pourvue d'une rangée de pores marginaux, allongés radiairement, et de quelques autres petits pores épars.

Bryarium encroûtant, formant de petites masses ovoïdes autour de tiges d'Hydraires.

Contributions à la Faune Malacologique de l'Afrique équatoriale,

par M. Louis Germain.

V

Sur les Mollusques recueillis, par M. le capitaine Duperthuis, dans la région du Kanem (lac Tchad).

Depuis 1892, époque à laquelle le colonel Monteil [1] parvint au lac Tchad, les explorations se sont multipliées dans cette partie de l'Afrique. Gentil [2] atteint, en 1899, l'embouchure du Chari; la mission Foureau-

[1] Monteil (P.-L.), *De Saint-Louis à Tripoli par le lac Tchad;* Paris, 1894; gr. in-8°, 463 pages. Cartes et grav.

[2] Gentil (V.), *Chute de l'Empire de Rabah;* Paris, 1900.